

Beauté des matières : subtilité des combinaisons

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition multilingue]**

Band (Jahr): - **(1980)**

Heft 43

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-795300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Beauté des matières, subtilité des combinaisons

Regard sur les collections couture
automne/hiver 80/81

Le luxe est une des prérogatives de la couture et celle-ci en a largement fait usage pour les modèles d'automne et d'hiver. En effet, la mode pour le soir que nous avons vue pourrait difficilement être dépassée en fait de précieuses soieries, broderies et fourrures. Alors que les vêtements de jour sont d'une retenue, d'une sobriété frappantes, la mode du soir se pare de matières toutes brillantes de métal et pierreries, de dentelles et de broderies, de riches ornements et d'accessoires, cherchant son inspiration dans la Renaissance, l'époque élisabéthaine, la cour des tsars de Russie et le folklore, la littérature et l'art contemporain. Mais quelle que soit l'époque choisie, toutes les réalisations ont des points communs: la beauté des matières, l'élégance de la silhouette et la perfection en tous points accomplie des accords et combinaisons de nouveau en pleine vogue.

Le retour des manteaux

Si l'on a davantage parlé de la suprématie des jaquettes au cours des précédentes saisons, ce sont de nouvelles toutes sortes de silhouettes de manteaux qui attirent le regard aujourd'hui. Formes enroulées, ulsters coupés droit, redingotes étroites ou en cloche et les innombrables capes ou ponchos, tous sont taillés dans des tissus superbes, cachemire, poil de chameau ou pure laine vierge, aussi chenille ou cuir. La martingale, parfois déboutonnaable, joue un grand rôle, les plis dans le dos également - chez Cardin en forme de lamelles - ainsi que les applications de velours sur les cols et les manchettes et jusqu'aux nombreuses et opulentes garnitures de fourrure. Frappants, les collets de carricks couvrant les épaules, en toutes longueurs, l'abondance de passementerie, les brandebourgs. La coupe est soulignée par des piqûres, de la broderie, des combinaisons de couleurs, de dessins et de matières. La mode des manteaux vit des nombreux détails divers inventés par les couturiers.

Des ensembles et des tailleurs d'un chic...

Lorsqu'on parle de costumes qui ont été présentés à Paris, on pense naturellement tout d'abord aux modèles Hamlet et page de Saint Laurent, avec des manches gonflées, rapportées, plissées aux épaules et se rétrécissant aux poignets. Petites basques, garnitures de passementerie, jupe portefeuille étroite, le tout en proportions parfaites, avec une barrette de velours emplumée, qui pourrait résister à cette nouvelle version du tailleur? Et les blouses si féminines, avec leurs manches Renaissance doubles devraient agir comme un stimulant sur les confectionneurs de la branche. Il se pourrait aussi que Yves Saint Laurent influence la mode du tailleur par une autre coupe de jaquette à deux boutons dans laquelle l'ampleur mesurée est retenue par une ceinture incorporée. Les longues jaquettes ceinturées, portées sur des jupes étroites, sont aussi appréciées que celles qui sont courtes et accordées à des jupes en cloche. Les plis et les plissés soleil sont encore très demandés. Le piment de ces créa-



tions sont les blouses en soie façonnée, imprimée ou non, en mousseline, en crêpe satin et en broderie, avec des cols pierrot, des noeuds, des jabots et des plastrons. On voit de nouveau davantage d'ensembles avec knickers, culottes de cheval et pantalons cigarettes et le style smoking refait surface.

Robes, robes du soir surtout

Des robes en une ou deux pièces, de ligne sobre, pour la journée. Des robes-chemisiers avec noeuds, jabots, ruchés ou col officier, à jupe droite et volant d'ourlet rapporté, à taille atténuée, à ceinture sur les hanches sont aussi fréquentes que les formes étui ou tube, à côté des robes princesse, relancées et que présente surtout Nina Ricci. Des hauts étroits sur des jupes amples sont très élégants comme les tuniques étroites et sans ceinture que Saint Laurent a combinées avec des jupes droites. Tandis que, pendant la journée, la longueur est plus ou moins au genou, elle remonte pour les robes de cocktail (toujours plus nombreuses), de dîner et du soir courtes, souvent au-dessus de la rotule ou bien, au con-

traire, elle descend plus bas que le mollet. Dans tous les cas, les jambes sont en pleine actualité, souvent enfanreluchées de ruchés et de volants, sur le mode frivole, parfois mises en valeur par des jupes ballons ou en olive, parfois dévoilées, parfois cachées par des ourlets asymétriques. Le folklore est un motif d'inspiration tout comme la littérature et les beaux-arts. Les influences chinoise, persanes ou péruviennes se font jour dans les combinaisons de dessins, de matières et de couleurs. Tout ce qui paraît recherché est permis.

Le cadrage sur la mode du soir amène dans le champ les splendeurs de la Renaissance et de la Russie des tsars, avec les jupes évasées, les généreux décolletés et les tissus et broderies précieux et raffinés. On peut se demander où et en quelles occasions de telles robes pourront être portées... mais pour les yeux, elles sont l'expression de la plus haute perfection. Il faut ici se souvenir du rôle de la haute couture, laquelle, par ses créations et par les exigences extrêmement élevées qu'elle impose aux tissus fixe toujours des normes qui constituent, pour les industries des textiles, le meilleur des stimulants en vue d'atteindre toujours des sommets dans leur production.

A black and white fashion sketch by Urs Schmid, depicting two female figures. The figure on the left is shown in profile, wearing a dress with a large, dark fur collar and intricate floral embroidery on the bodice. Her hair is pulled back with a small bow. The figure on the right is shown from a three-quarter view, wearing a light-colored, draped garment with a large, dark fur collar and a prominent bow at the waist. She has large hoop earrings and her hair is styled in a sleek, pulled-back manner. The sketches are rendered with fine lines and some shading to create depth and texture.

Givenchy

**Broderies et
tissus précieux...
ça, c'est
la Suisse**

Saison après saison on remarque les nombreuses nouveautés suisses dans les collections parisiennes. Les créations des fabricants suisses stimulent la fantaisie des couturiers, lesquels, toujours plus, accueillent ces nouveautés avec enthousiasme, certains qu'ils sont d'en retirer des inspirations nouvelles. Réaliser des articles de ce genre au niveau de la couture constitue une expérimentation coûteuse, exigeant une telle somme de savoir-faire technique qu'elle confine aux limites du possible. Une telle activité n'a plus rien à voir avec le commerce mais elle représente un levain pour l'ensemble de l'industrie textile et ne s'exerce qu'au prix de sacrifices financiers souvent considérables, soutenus par idéalisme et altruisme. Voilà qui ne va pas de soi dans notre siècle de matérialisme, mais démontre qu'il existe une élite décidée à se battre infatigablement pour l'industrie textile suisse.

Yves St. Laurent

Texte: Ruth Hüsey
Dessins: Urs Schmid